



LA VIE EXTRAVAGANTE D'ALEXANDRE DUMAS

Georges Poisson

Mardi 2 mars 1993

Mardi 2 mars, Georges Poisson, Inspecteur général des Affaires Culturelles des Hauts-de-Seine, nous a raconté la vie extravagante d'Alexandre Dumas.

L'histoire commence aux Antilles. Sous le règne de Louis XV, un gentilhomme normand, Alexandre (I) Davy de la Pailleterie part pour Saint-Domingue dans l'espoir d'y faire fortune. Il se met en ménage avec une jeune noire "Cécette". Ils habitent une petite maison prénommée le "Mas". Tout naturellement on appelle la jeune femme Cécette du Mas. Ils eurent plusieurs enfants dont Alexandre (II), l'aîné.

N'ayant plus d'argent pour rentrer en France, Alexandre (I) Davy de la Pailleterie vend Cécette et ses enfants, à l'exception d'Alexandre (II) qui devient un beau jeune homme et se lancera dans la vie parisienne.

En 1786, à 70 ans, Alexandre (I) Davy de la Pailleterie décide de se marier. Sa femme n'a que 33 ans. Alexandre (II) ne le supporte pas et veut s'engager dans l'armée, mais son père, ancien général, ne veut pas qu'il garde son propre nom. Alexandre (II) décide alors de prendre le nom de sa mère, Cécette Dumas.

Le 2 juin 1786, il s'engage aux Dragons de la Reine. En 1789, le régiment envoyé au nord de Paris est cantonné dans la petite ville de Villers-Cotterêts. Le Dragon Dumas loge chez l'aubergiste Labouret. Il tombe amoureux de sa fille mais ne pourra l'épouser que lorsqu'il sera caporal.

Après 3 ans de campagne, il retourne à Villers-Cotterêts avec le grade de Lieutenant-Colonel, épouse la jeune fille et repart à l'armée. Il fait la Campagne d'Egypte avec Bonaparte. Sur le chemin du retour, fait prisonnier par les Anglais, en Sicile il tombe malade. Libéré, il revient s'installer à Villers-Cotterêts.

Le 24 juillet 1802 naît Alexandre Dumas (III). En 1806, Alexandre Dumas (II) meurt dans la pauvreté. Alexandre (III) n'a que 4 ans. La vie est difficile. Il mène une enfance libre et paresseuse et développe une personnalité faite de dons naturels.

En 1821, il a 19 ans. Il rêve de voir Paris, d'aller au théâtre. Avec l'un de ses amis, il part à pied vers la Capitale. Ils chassent, et arrivés à Paris, échangent le gibier à un aubergiste contre deux jours de pension. De retour, il ne rêve que de repartir.

Lorsqu'il retourne à Paris, il est accueilli par un ancien ami de son père, le Général Foix. Dumas (III), grâce à sa belle écriture, travaille dans un bureau et devient "expéditeur" au service du Duc d'Orléans au Palais-Royal. Il recopie les lettres écrites par les rédacteurs. Il est bien noté. Au Palais-Royal, il découvre le théâtre.

Son fils naturel, Alexandre Dumas (IV) naît le 24 juillet 1824. Cette même année, le passage d'une troupe anglaise lui donne la révélation de Shakespeare et lui inspire l'idée d'écrire une pièce sur la reine Christine de Suède, en vers et en cinq actes.

Il va sonner chez le directeur de la Comédie française. Celui-ci est dans son bain, Dumas s'assoit près de la baignoire et lui lit sa pièce. Le directeur de la Comédie française est enchanté. Le Comité de Lecture accepte la pièce. Elle est mise en répétition. Mademoiselle Mars, grande comédienne de l'époque doit l'interpréter, mais comme elle n'aime pas ce rôle, la pièce ne sera pas jouée.

Dumas écrit alors "Henri III et sa cour", en prose. La pièce sera jouée à la Comédie française.

Le Directeur général de l'administration du Duc d'Orléans, le futur Louis Philippe, convoque Dumas pour l'inviter à choisir entre le bureau et la littérature. Dumas répond : "Monsieur le baron, Monseigneur le Duc d'Orléans est tenu par l'opinion publique pour le protecteur des lettres. J'attendrai qu'il me signifie lui-même mon congé. Je ne donnerai pas ma démission. Quant à mes appointements, si ces 625 francs par mois grèvent le budget de son Altesse Royale, je les abandonne".

Le lendemain, ses appointements sont suspendus, mais le banquier Laffitte lui avance 3 000 Francs sur son manuscrit "Henri et sa cour".

La première de la pièce est fixée au 11 février 1829. La veille, Dumas se présente au Palais Royal et sollicite une audience au Duc d'Orléans. Il est reçu par Louis Philippe, toujours cordial, et Dumas l'invite à assister à la première de sa pièce.

Le Duc d'Orléans, ce jour là, reçoit vingt princes à diner. Dumas propose de retarder sa représentation afin que le Duc assiste au spectacle avec ses invités. C'est un grand succès.

Mais le second soir, désastre ! La censure interdit la pièce trouvant qu'Henri III ressemble trop au roi Charles X, et le Duc de Guise trop au Duc d'Orléans.

Le futur Louis Philippe se fâche et va trouver le roi :

"Sire on vous a trompé pour trois raisons :
La première c'est que je ne bats pas ma femme,
La deuxième c'est qu'elle ne me fait pas cocu
La troisième c'est que votre majesté n'a pas de sujet plus fidèle que moi".

Convaincu, le roi lève l'interdiction.

Un succès n'allant pas sans un autre, la Comédie française reprend "Christine" après l'avoir corrigée avec l'aide de Victor Hugo.

Dumas continue ses amours, allant de bras en bras. Il a une liaison assez durable avec une comédienne, Mélanie Valdor, qui est la femme d'un officier. Dumas ayant des accointances au Ministère de la Guerre, il s'arrange toujours pour faire nommer le mari dans des garnisons lointaines pour qu'il ne vienne pas troubler leur tête à tête.

Cette aventure lui donne l'idée de sa pièce suivante "Antony" qui devient un triomphe du théâtre romantique.

Après la Révolution qui amène Louis Philippe au pouvoir, et à laquelle il a participé avec enthousiasme, la vie artistique et mondaine reprend. Il ne sait refuser d'argent à personne et doit donc fournir perpétuellement de la copie, de la littérature. On lui donne également des pièces à "arranger" (La Tour de Nesle). Sa carrière théâtrale continue avec "Kean".

Il se marie et prend Chateaubriand comme témoin, mais divorce très vite.

Dumas nourrit des espoirs académiques mais n'est pas le candidat idéal ; il mène une vie sentimentale scandaleuse, gagne beaucoup d'argent et en dépense encore davantage.

Il vit avec son fils, Alexandre Dumas (IV). Un peu las du théâtre, il découvre le roman qui convient particulièrement bien à son inspiration et à sa façon de travailler. A cette époque, les romans paraissent d'abord en feuilletons dans un journal, puis en "livraison", c'est-à-dire en petites brochures, puis enfin, sous forme de livres.

De nombreux collaborateurs, dont Auguste Maquet l'aident. Il écrit successivement "Le Comte de Monte-Cristo", "Les Trois Mousquetaires", "Vingt ans après", "Le Vicomte de Bragelonne", "La Reine Margot", "La Dame de Monsoreau", "Les Quarante-Cinq", "Le Collier de la Reine", "Ange Pitou", la "Comtesse de Charny", etc.

Le roman "Le Comte de Monte-Cristo" est bâti autour d'impressions de voyage en Méditerranée, de la visite du château d'If et d'un drame judiciaire réel. Le nom de Monte-Cristo jouera dans sa vie un rôle étonnant. En effet, Dumas désirent se faire construire une maison, achète un terrain d'un hectare. Son ambition grandissant, il se fait construire un château Renaissance et un château Gothique. Il appelle la propriété "Monte-Cristo".

Lors d'un voyage en Algérie et en Tunisie, Dumas engage deux sculpteurs qui décorent une chambre mauresque, premier "monument" de style arabe en France. Six cents amis sont invités à la pendaison de la crémaillère.

Commence alors sa vie à Monte-Cristo, entouré de nombreux "pique-assiettes", qui festoient toute la journée dans le château, tandis que Dumas travaille. A la Révolution de 1848, les pièces de Dumas ne sont plus jouées, les romans ne se sont plus vendus, les créanciers s'abattent sur Monte-Cristo comme une nuée de corbeaux.

Quelques temps après, il rejoint Garibaldi en Sicile, devient Directeur des Antiquités et est chargé de poursuivre les fouilles de Pompéï. En même temps, Dumas écrit des éditoriaux politiques, des faits divers, des nouvelles de Rome, des articles historiques, un feuilleton pour le journal napolitain qu'il a fondé, une histoire des Bourbon de Naples en onze volumes, les mémoires de Garibaldi, une brochure sur le brigandage, etc.

A son retour en France, sa vie continue avec des alternances de succès et de déboires. Il fait des conférences. Il commence la rédaction d'un livre de recettes de cuisine qui sera achevé, vingt ans plus tard par un jeune écrivain débutant, Anatole France.

Considéré comme l'un des plus grands conteurs français, Alexandre Dumas (III) meurt le 5 décembre 1870, chez son fils, Alexandre Dumas (IV), l'auteur de "La Dame aux Camélias".

* * * *

*